**B5  *Chapitre IX :* *La Prière de consentement en bref***

1. Participons avec l’Esprit à la libération de notre vrai moi.

**« *De même, si vous laissez de côté votre façon de penser et vos schémas émotionnels ordinaires, vous vous ouvrez à un nouvel aspect de la réalité.* »**

(P. 136, 1)

Il s’agit d’accepter la déconstruction du faux moi en essayant d’être attentif, au cours de toutes nos activités, à la manifestation des besoins excessifs de sécurité, de contrôle et d’estime qui le caractérisent. À mesure que nous prenons conscience que notre faux moi est en action, il est possible de le désactiver en demandant l’aide de l’Esprit. Peu à peu nous pourrons le reconnaître plus facilement et découvrir une manière plus reposante et fructifiante d’entrer en relation avec les autres, grâce aux dons de l’Esprit en notre vrai moi.

2. Non-sens de l’athéisme

**« *L'expérience du silence intérieur— ou du « repos en Dieu» — dépasse la pensée, les images et les émotions. L'état de conscience vous dit que l'essence de votre être est éternelle et indestructible et que vous, en tant que personne, êtes aimé par Dieu et partagez sa vie divine.* »** (P. 142, 4)

Cette affirmation de Keating a vraiment de quoi nous rassurer et nous faire reposer lorsque nous nous abandonnons en Dieu. Notre conscience nous révèle notre unicité, c’est-à-dire que notre vraie personne est unique de tout temps et de tout lieu en l’univers entier. Notre identité n’est partagée par personne d’autre, comme peut nous le confirmer notre expérience de la vie. Nous nous sentons, en effet, exister dans le même corps, avec la même âme, et le même esprit dotés chacun de leurs propres caractéristiques, aussi loin dans le passé que nous pouvons nous souvenir. Prendre conscience que nous sommes conscients d’exister en tant qu’être personnel unique ne fait-il pas partie de la révélation intérieure de Dieu en chacun de nous ?

Keating nous rassure aussi face à la mort en parlant de notre essence éternelle. Ne serait-il pas contradictoire, en effet, d’utiliser notre intellect pour affirmer que notre être personnel disparaît complètement à la mort physique de notre corps? Ce serait donner un sens à notre capacité de raisonner et affirmer en même temps que notre existence n’a pas vraiment de sens, puisque notre personne prendrait fin à la mort[[1]](#footnote-1). Et pourtant nous raisonnerions pour affirmer le non-sens de notre propre intellect et des raisonnements intelligents qu’il nous permet de faire sur l’univers... Ce serait un univers absurde n’existant que pour lui-même, sans aucun avenir pour les créatures vivantes qui y apparaissent. Un dieu créateur d’un tel univers ne peut être qu’une idole dépourvue d’Amour, imaginée par l’être humain, et donc pas Dieu. C’est inacceptable pour la raison d’accepter la rigueur de notre capacité de penser et du même coup l’absence de tout avenir à notre être.

3. Attention au contrôle du faux moi.

**« *Le principe essentiel pour dominer celles qui vous viennent à l'esprit* […] »**

(p. 143, 1)

Le mot « dominer » est inapproprié ici pour traduire l’expression de Keating qui est « *The basic principle* ***for handling them*** *in this prayer […]* ». « *Le principe de base pour les [les pensées] traiter dans cette prière.* » Le détachement des pensées n’exige pas un contrôle dominateur par le faux moi. Le mot « dominer » renvoie trop au faux moi et à son besoin de pouvoir. Il est préférable afin d’être cohérent et fidèle à l’enseignement de Keating d’utiliser l’expression « pour **se détacher** des pensées […] ».

Bertrand Giguère - septembre 2022

1. « S’il n’y a pas de résurrection des morts […] vide aussi notre foi ». *Cf*., 1Co 15, 12-14. [↑](#footnote-ref-1)